

Le consortage de la fontaine des Mamberzes à Zinal (Valais)

par Ignace Mariétan

Le village de Zinal et les mayens qui l'entourent sont situés sur un gros ensemble de cônes d'alluvions, emboîtés, construits par cinq torrents qui ont accumulé les matériaux de désagrégation de la montagne qui les domine, les Diablons. Ce nom est significatif : autrefois on ne savait pas comment les grosses coulées de boue et de pierres se produisaient ; comme elles faisaient du mal, on a pensé que c'était le Diable qui en était la cause. Depuis une trentaine d'années un seul des cinq torrents reste actif, celui du Péterec.

Les eaux de pluie et de fonte des neiges s'écoulent surtout par ruissellement, se concentrent dans les torrents parce que tout le versant a une pente très forte. Une partie s'infiltre et forme des sources ; elles sont peu nombreuses, et localisées dans le fond des couloirs creusés par les torrents, ou à la base du versant. Voici celles qui se trouvent sur les parties inférieures de la rive droite de la vallée, soit la région habitée et cultivée, sur une longueur de 2200 m et une largeur de 1 km.

Le hameau des Bouillettes, au nord de Zinal est alimenté par une source, l'eau sort au-dessus des constructions. A 400 m au sud-est une source abondante sort à la limite du cône d'alluvions et de la base du versant ; on y a placé un bassin, tronc de mélèze évidé. Les habitants des mayens qui sont au-dessus utilisent cette source. Au fond de la pente d'Arolec, près du torrent, une bonne source a été captée et alimente les hôtels de Zinal. A l'est du plateau de Pralonzette, une petite source est utilisée par le chalet Florey. Dans la combe du Bou, au sud-est de Pralonzette, une source importante a été captée et alimente la fontaine des Mamberzes et plusieurs chalets ainsi que les deux fontaines de

Zinal. Une partie de l'eau de la fontaine des Mamberzes n'est pas utilisée en été. Cette fontaine fera l'objet de cet article.

Dans la combe du torrent dit « Péterec », il n'y a qu'une seule source à 1900 m dans la forêt, sur la rive gauche ; achetée par la commune, qui va la conduire à Zinal. Près du torrent venant de l'alpe de Tracuit, une bonne source alimente 5 bassins en aluminium sur la partie inférieure du pâturage.

A l'aval du pont de Singline, une source abondante sort au pied d'un talus, au bord même de la Navisence. Plus loin, une source très importante, formée de trois branches dont une sort près d'une grange-écurie, l'une dans un pré et la plus importante sous de gros blocs, à la base du versant. On lui a donné le nom de Tseudanaz, c'est-à-dire source chaude, sa température est à peu près fixe, entre 8° et 9°. En été elle donne l'impression d'être froide, en hiver il se forme une buée de vapeur condensée, on dit qu'elle fume parce qu'elle est chaude. Ce terme de Tseudanaz se retrouve près de Salquenens et ailleurs. Les chalets et les granges-écuries du voisinage l'utilisent ; elle est trop basse pour qu'on puisse conduire ces eaux excellentes à Zinal, il faudrait les pomper. En face, sur la rive gauche de la vallée, près des chalets de Barma, une source importante est en partie recouverte par l'éboulement de la Garde de Bordon.

Au-dessus de Zinal ; à 1800 m, on peut admirer une magnifique forêt de mélèzes, vrai parc naturel, dite forêt des Mamberzes. Des arbres de 300 à 400 ans se sont développés sur un cône d'alluvions, ils sont protégés. Le site est très beau : vers le sud, on voit la partie inférieure du glacier de Zinal, tout recouvert de moraines, la blanche coupure du col Durand est suivie sur la rive droite de l'élégante Pointe de Zinal, de l'impressionnante arête des Quatre Anes de la Dent Blanche, du Grand Cornier, de l'arête des Bouquetins, du Pigne de la Lé, et de la Garde de Bordon. Sur la gauche, le Mt-Durand, le Besso et, tout près, le Roc de la Vache ferment l'horizon. Dans le fond du vallon la Navisence, dont le cours reste libre, dessine ses méandres gracieux.

Aux alentours de cette forêt des Mamberzes se trouvent une trentaine de granges-écuries avec quelques chalets d'habitation et des prés de mayens, connus sous les noms de Défechaz, Pralonzette. Comme il n'y a aucune source sur ces mayens et que les torrents voisins sont souvent à sec, les propriétaires ont capté une source à environ 300 m au-dessus dans la combe du Bou, et l'ont conduite dans la forêt des Mamberzes. Cette eau est excellente, abondante, très fraîche puisque aux

jours chauds de l'été sa température ne dépasse guère 4°. Son débit est fort en été ; pendant les grands froids de l'hiver 1956, il fut très diminué jusqu'au début de juin.

Ce point d'eau a donné naissance à une coutume très originale. Les propriétaires qui ont intérêt à utiliser cette source se sont constitués en consortage avec un procureur. Les grangées seules sont prises en considération, les maisons d'habitation n'entrent pas en ligne de compte. On voit par là toute l'importance des animaux domestiques nourriciers pour ces montagnards. Ils doivent se déplacer, suivant les saisons, pour utiliser au mieux la végétation, nourriture du bétail.

Voici la liste des granges-écuries avec les noms des propriétaires, membres du consortage. Au nord du joli plateau de Pralonzette, une grange-écurie à Clivaz Adolphe, tout près d'un chalet en pierre, une grange-écurie à Epiney Adolphe et Jérôme. Un peu au sud, sur une bosse de terrain une autre à Crettaz Pierre. Dans la combe, deux granges-écuries à Crettaz Cyprien et Mathier. Plus bas, sur des blocs, une autre à Melly Elie. Au sud du plateau, une grange-écurie reconstruite récemment, une autre encore à Crettaz Delphine, le chalet a été acquis par la famille Niederer.

Traversons le torrent, nous sommes dans les mayens de Défechaz. Deux granges-écuries à Bonard de Vissoie, puis un groupe comprenant une grange-écurie à Melly Daniel avec un chalet, une et demie et un chalet à la famille Clivaz de St-Jean, une grange-écurie à Viacoz et Revey Prosper, une demi grange-écurie avec un chalet à l'abbé Mariétan. Plus bas, deux granges-écuries à Viacoz et, sous la forêt, une grange-écurie à Theytaz Albert, président actuel du consortage. Une autre a été acquise et transformée en chalet par Barmaz Denis.

Au-dessus du village de Zinal, trois granges-écuries font partie du consortage malgré que la distance de la fontaine soit grande, environ 500 m. Avant que l'eau ait été conduite au village, en hiver, on était obligé d'aller la chercher à la Navisence et d'y conduire le bétail. Ce sont les granges-écuries de Savioz François, Crettaz Damien et Savioz Delphine.

Les données manquent sur ce consortage avant 1876. Cette année-là, la montagne de Tracuit vend la source au consortage pour le prix de 4 écus et demi, ancienne monnaie. La montagne pourra user de l'eau pour son nécessaire. L'eau est conduite au bassin par des chéneaux en bois posés sur le terrain, sur une distance de 300 m environ. En 1889, on décide que chaque grangée doit fournir un chéneau de 15 pieds de

long. En 1880 on achète une vigne à Loc sur Sierre et on décide d'infliger une amende de 30 centimes à ceux qui abreuvent sans droit, et 15 centimes à ceux qui n'assistent pas à la réunion annuelle. En 1919, on construit un nouveau bassin creusé dans un tronc de mélèze, son coût est de fr. 29.—. On décide également de faire dire chaque année une messe pour les membres défunts.

En 1920, après des années de discussions, on remplace les chéneaux par des tuyaux métalliques. En 1926, on vend la source à un particulier de Zinal tout en se réservant l'eau nécessaire. Aujourd'hui deux bassins sont installés : l'un en plateaux de 3 m de long, 0 m 90 de large et 0 m 53 de profondeur ; l'autre est un tronc d'arbre évidé de 6 m 30 de longueur. C'est là que viennent s'abreuver les petits troupeaux de tous ces mayens. Ils sont habités quelques semaines en juin, puis au début d'octobre et du 15 décembre à la mi-janvier. On voit alors ces petits groupes de vaches de la race d'Hérens s'acheminer les uns après les autres vers la fontaine.

Les archives du consortage sont conservées dans une caissette en bois de 27 x 12 x 17 cm. Sur le couvercle à glissière, fermé par un vieux cadenas, on lit : Société dy Mamberze 1887.

La tradition voulait que les membres du consortage se réunissent chaque année à Zinal le 6 janvier, fête des Rois, dans la maison du procureur. Celui-ci devait rendre ses comptes, on discutait des affaires de la petite corporation, on prenait des décisions, puis une râclette bien arrosée par le vin de la vigne de Loc mettait en fête tout le monde. Le moment était bien choisi, on avait peu de travail à cette saison, et la vie alors était monotone là-haut, les distractions rares.

Les conditions ont bien changé ces dernières années. On délaisse de plus en plus Zinal en hiver, un bon nombre de propriétaires descendent le foin dans les villages de la vallée. Alors, en été 1955 on a modifié la tradition de la réunion du 6 janvier, elle a été tenue le 6 février au village de Mission. Il a neigé sans arrêt pendant tout le jour, de gros paquets de neige recouvrent les toits, tout est blanc et silencieux ; sur le versant opposé de la vallée de nombreux petits points noirs ce sont les granges-écuries.

La fête, car c'est bien une fête pour les consorts de la fontaine des Mamberzes, commence par une messe à la chapelle, pieusement suivie. Puis on se rend à la salle communale, car, bien que le village de Mission fasse partie de la commune d'Ayer, il possède sa maison de commune. On se réunit dans une belle salle dont le plafond est soutenu par trois

poutres, celle du milieu est recouverte d'inscriptions. Le président M. Viacoz, ouvre la séance, souhaite la bienvenue à tous, fait un rapport sur la marche du consortage, indique et justifie les modifications survenues pour la réunion annuelle. Le caissier donne connaissance des comptes, on a un boni de 600 fr. Le président veut démissionner, non sans humour, on le persuade que le travail n'est pas trop grand, il reste.

Le repas de fête est la traditionnelle raclette, très bien servie, arrosée du bon vin de la vigne de Loc. Un dessert (fruits et crème) est offert par M. et Mme Barmaz. Chacun apporte son service : assiette, fourchette et couteau ; les verres sont la propriété du consortage. Tout le monde est gai sans exubérance. L'abbé Mariétan, membre du consortage parce qu'il possède une demi grange-écurie, prononce une brève allocution. Il fait ressortir l'originalité de ce consortage qui montre comme une sorte de culte pour l'eau et il engage les consorts à conserver et à soigner leurs petites propriétés et leurs chalets de Pralongzette, de Défechaz et de Zinal supérieur, malgré que le rendement actuel ne soit pas très encourageant.

A la fin on met à l'enchère les morceaux de pain et de fromage qui restent, ce qui amuse tout le monde.

On n'oublie pas les défunts de la société : comme pour les faire participer à la fête et pour évoquer leur souvenir on fait une quête, elle permettra de dire 8 messes.
